



Extrait du Décharge

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-521.html>

I.D n° 521

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : mercredi 3 septembre 2014

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

**ce qui va se produire n'a pas de nom
et tu ne pourras pas le dire**

Ces deux vers auraient mérité de figurer en en-tête du livre, une manière d'avertissement au lecteur. Car il n'est pas si facile de situer ce qui s'écrit dans *Planches (p.i.sage intérieur éd.)*, de définir ce dont **Samuel Dudouit** témoigne, qu'accompagne un indubitable malaise :

**tu te sens vivant comme un oiseau sous les dents du
chat**

L'inconfort et même *le ridicule* de la situation n'échappent pas, mais bien le lieu d'où parle le poète, et les raisons d'un désenchantement avéré :

**à la suite de ce que d'autres ont dit
je viens dire
aucun d'eux n'avait besoin de moi
ni moi de ceux qui me suivront
chacun est devant le trou de sa propre fontaine**

Un temps, celui des premiers poèmes, on se raccroche aux *planches* dont on peut penser que Dudouit va jouer comme Yves Barré, il y a peu, s'occupait des [Chaises](#) : l'exploration d'une thématique jusqu'à l'épuisement ; mais cette direction, bien que dictée par le titre, ne mène pas loin ; on perd bientôt de vue *plongeur* ou *plancher*, qui réémergeront cependant dans les dernières pages. S'il fallait se fier aux mots, la récurrence insistante du mot *neige* constituerait sans doute une plus sûre boussole.

On se souvient alors qu'à la suite d'*Acoustique blanche mêlée de terre*, qu'avait recueillie pour sa 160ème livraison la collection *Polder*, Samuel Dudouit nous avait introduit, dans un dossier bien documenté, à l'oeuvre d'Alain Jouffroy, son ami et mentor, dont on sait le long compagnonnage passé avec le surréalisme. Mais est-il bien utile de s'appuyer sur cette hypothétique filiation pour expliquer l'importance que Samuel Dudouit accorde à la vie nocturne, plus précisément au bref moment de lucidité rêveuse qui point entre sommeil et veille, cette conscience crépusculaire qu'il faut saisir au vol ? En conséquence le poème est fait *de notes, de notations / comme des herbes folles, billets* écrits à la hâte : *une prière de carnet* comme il est dit, afin d'échapper si peu que ce soit au désastre du jour, au *temps devenu imbuvable* et sauver ce que

**ton cerveau déserté va chercher derrière les mots
dans leur sommeil plein d'images
pour jeter sur la page
gestes brefs de la main
les petits dés tout simples du poème**

Samuel Dudouit nous apparaît ainsi comme le poète de l'aube, celui qui *signe le jour avant la sortie du soleil*, celui à qui revient de

**saluer la gueule hilare
le bol de lait tranquille
de l'éveil**

Après quoi, n'en doutez pas, *l'hypnose allumera la télé / et le monde retournera dans son trou.*

Post-scriptum :

Repères : Dans la collection *3,14g de poésie*, aux éditions *p.i sage intérieur*, ont récemment paru (Rf : [Annexe 3](#) de l'I.D n° 513) *Planches* de **Samuel Dudouit** et *Lisières* de **Mathilde Vischère**.

[Acoustique blanche mêlée de terre](#), de Samuel Dudouit - Préface d'Alain Jouffroy - (*Polder* n° 160) est disponible contre 6Euros à l'adresse de *Décharge*, 4 rue de la boucherie, 89240 - Eglény.

Le dossier Alain Jouffroy constitué par Samuel Dudouit, avec un ensemble inédit : *Legs*, d'Alain Jouffroy se trouve dans *Décharge* 161 - 8Euros .
Adresse : voir ci-dessus.

Samuel Dudouit et Sanda Voica dirigent la revue numérique *Paysage écrits* : <https://sites.google.com/site/revuepaysagesecrits/home>

Dernière minute : Guy Chambelland nous l'avait fait découvrir en 1967 avec *Neige exterminatrice* ; et c'est sous ce titre qu'ont été reprises ses oeuvres poétiques en 2004 au *Temps qu'il fait*. Valérie Rouzeau, qui en complicité avec Jean-Pascal Dubost nous avait présenté **Christian Bachelin** dans *Décharge* n° 83, nous informe de sa mort, à la date du 29 août 2014, sur [Poezibao](#) . Nous nous réservons la possibilité de saluer prochainement ce poète singulier, également présent dans *Décharge* 122, avec un ensemble intitulé *Pavane*, de poèmes alors inédits.